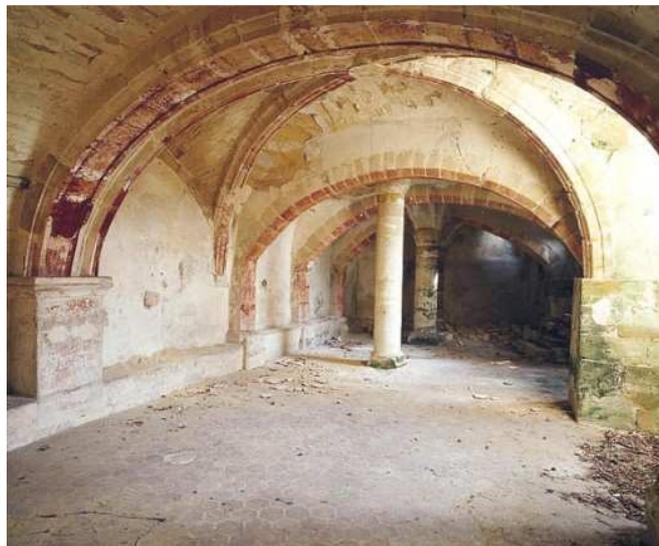


HISTOIRE SUCCINCTE DE LA VILLE DE MEULAN

SON ORIGINE, SON DEVENIR...

L'origine de Meulan se perd dans la nuit des temps. Déjà à la préhistoire son sol était occupé par des peuplades venues du Nord ainsi que des Celtes qui y bâtirent une cité lacustre. Cette occupation est attestée par les fouilles entreprises dans le sol de la commune (particulièrement en l'île Belle) qui mirent à jour des objets de la vie courante de nos premiers grands ancêtres. Ces peuples furent ensuite remplacés par des peuplades gauloises. La cité ne présentait pas l'aspect qu'elle a aujourd'hui. La Seine s'étendait, très vaste sa largeur la menait pratiquement à Fresnes (aujourd'hui Ecquevilly), et se trouvait parsemée de petites îles où se dressaient les cabanes de ces peuplades de pêcheurs cueilleurs.

Les romains colonisèrent la Gaule et dénationalisèrent les noms des villages et lui donnèrent son premier nom : **LOCEYNIUS**. Une vie gallo-romaine se développa sur le territoire de l'actuel THUN où seront retrouvés les restes d'un temple romain dédié à la déesse des moissons : « Cérès », ainsi qu'un agglomérat d'habitations faites de huttes et maisons en torchis. THUN exprime d'ailleurs en latin le sens d'une « villæ » qui symbolise le nom de « cité » en latin. Ce lieu porta très longtemps d'ailleurs, le nom de **NONCIENNES** (nom ayant succédé au LOCEYNIUS romain et que Meulan portera dans les actes jusqu'au 17^e siècle environ) et s'ouvrit à l'ère chrétienne avec l'élévation, plus tard, d'une petite chapelle dédiée à Saint-Hilaire sur l'emplacement de THUN et dont plusieurs pierres tombales furent retrouvées dans une propriété de l'avenue Thiers [datées du 14^{ème} siècle], c'est dire si cette chapelle construite au début du 12^{ème} siècle perdura dans le temps.



Autre chapelle vénérable de Meulan : la chapelle Sainte-Avoie dans l'enceinte de l'ancien château des comtes de Meulan bâtie au 10^{ème} siècle et consolidée au 18^{ème}. Son état depuis cette photo s'est considérablement délabré.

Saint-Nicaise, premier évêque de Rouen, apôtre du Vexin, envoyé par Saint-Clément successeur de Saint-Pierre pour évangéliser la Gaule avec deux autres ambassadeurs évangéliques : Quirin et Scubicule, [saints ayant vécu dans les premières années de notre ère d'environ 284 à 305 de notre ère], devaient parcourir toute la région et christianiser les populations encore très enclines à adorer

leurs idoles et à croire en toutes sortes de croyances maléfiques. Sacrifiés par les romains, les trois saints finirent leur vie à Gasny sur les bords de l'Epte. Le premier, Saint-Nicaise, sera vénéré dans toute la région et, principalement à Meulan, où les habitants élèveront, dans l'île du Fort, une petite chapelle dédiée à sa mémoire, remplacée au 11^{ème} siècle (1062) par le Prieuré Saint-Nicaise établi en ces mêmes lieux par Galéran 1er.

En l'an 725, Charles Martel rattacha la cité de LOCEYNIUS/NONCIENNES à sa couronne, qui devint l'un de ses nombreux comtés et à la tête duquel comté, il mit l'un de ses grands Officiers (Antrustion) ce tout premier comte de Meulan s'appelait **Witram**. C'est lui qui fit édifier la toute première forteresse sur la colline Saint-Nicolas faite de torchis et entourée de rondins de bois ceinturant la tour, où le comte demeurait, pour le protéger. A ce dernier, succéderont de nombreux comtes titulaires jusqu'à l'apparition au 10^{ème} siècle des comtes héréditaires, dont le tout premier se nommera Galéran. Meulan ainsi était entrée dans l'Histoire ! Les invasions normandes cependant à partir du 8/9^{ème} siècle vont anéantir tout ce qu'auront construit les premiers comtes titulaires de Meulan. La ville, comme toutes celles bordant la Seine, rivière où remontèrent jusqu'à Paris les Vikings et autres barbares sur leurs drakkars, fut mise à feu et à sang et complètement ruinée. Petit à petit le comté se releva de ses cendres et nos comtes héréditaires virent le jour. Ce ne sera qu'en 1204 que Philippe Auguste mécontent de l'ascendance des comtes sur sa propre autorité, rattachera le comté de Meulan à sa couronne. De l'ancien riche comté dominé par les valeureux comtes de Meulan, pratiquement tous issus des plus grands princes du royaume, il ne restait plus grand-chose si ce n'étaient de nombreuses dettes. Cependant il faut rendre à César ce qui lui appartient et reconnaître à nos comtes de Meulan, l'élévation de nombreux monuments dont la ville s'est longtemps enorgueillie, à commencer par ses Ponts de pierre majestueux et grandioses pour leur époque de construction et dont l'un existe toujours : le petit pont appelé aussi « **Le pont aux Perches** » et l'ancien **grand pont** démoli en 1944 par les troupes alliées pour couper la route aux Allemands. Le premier fut construit en 1150 et le second en 1240 mais avait été commencé sous le règne de Galéran II l'un des derniers comtes héréditaires de Meulan.



MEULAN.—From an original Drawing.

Vue de Meulan très romancée par un artiste Anglais dessin fait depuis les hauts du Paradis

Puis ce sera la terrible guerre de Cent ans et son cortège de misères, qui mit à nouveau la pauvre cité dans les affres de la souffrance principalement pour les populations déjà très pauvres. La ville sera complètement ruinée par les guerres incessantes entre Armagnacs et Bourguignons et la soldatesque anglaise qui minera complètement la citadelle dressée par les comtes héréditaires sur la colline à l'emplacement de l'ancienne tour de bois et de pierres.

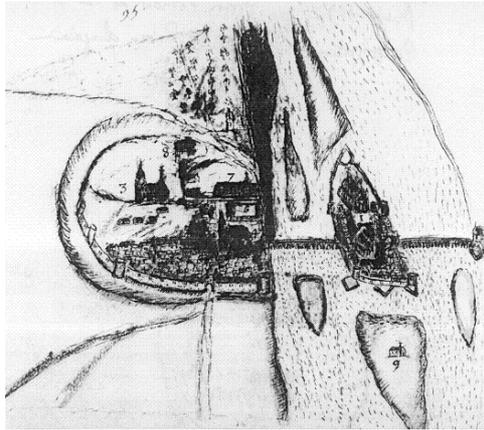
La ville échappera cependant, un temps, à la domination anglaise, cependant que les églises de la ville, très nombreuses déjà à l'époque, ayant été érigées grâce aux libéralités des comtes et surtout des comtesses de Meulan, eurent à souffrir de ces perpétuelles invasions tout comme les abbés de Saint-Nicaise, en l'île du Fort. Les prieurs, en effet, avaient déserté les murs tout en ayant subi les pires exactions de la part de l'envahisseur et ayant été grevés d'impôts tout aussi lourds les uns que les autres ! A cette époque, le prieuré était devenu quasi inexistant. Meulan eut à subir également la terrible épidémie de peste noire en l'an 1342 et ce pendant une bonne dizaine d'années. Le vaillant breton Bertrand du Guesclin défendit bien en 1364, la ville avec vigueur, mais même si le répit s'installa quelque peu, il fut de courte durée car cette paix instable sera rompue en 1418 par le connétable d'Armagnac.



Vue de Meulan au Moyen-âge avec ses cabanes de bois et torchis

Avec l'entrevue du roi de France et du souverain anglais sur le grand pont de Meulan en 1419, l'exécution du traité de Calais devant mettre fin aux hostilités, ainsi que la prévision du mariage de la fille de Charles VI : madame Catherine avec le roi d'Angleterre, cette rencontre ayant bien eu lieu le 30 mai en grand apparat, sans compter le nombre de palabres qui durèrent plusieurs jours, malheureusement la ville se retrouva à nouveau investie ! Les princes Français ayant refusé de signer l'accord présenté et déjà signé par les Anglais. Pour la seconde fois Meulan se retrouvait dans l'occupation et la guerre. Une nouvelle garnison anglaise - sous les ordres d'un certain STINFLINCK-venait de voir le jour. La population réfugiée en l'île du Fort dans l'église Saint-Nicaise attenante au prieuré résista avec acharnement. L'hospice lui-même était investi par ces pauvres gens mais la défense manquait de chef. Pendant la nuit qui suivit, la garnison anglaise se rendit maître du petit pont et finit par écraser une partie de l'hospice et la tour de défense du petit pont, appelée « tour aux chiens » ! Bien qu'ayant tenté de résister avec sa garnison, elle fut elle-même démolie et le

massacre eut lieu en règle. Enfin le 2 juin 1420 Henri V épousait madame Catherine, la guerre ayant duré plus de cent années trouvait enfin une conclusion acceptable, que le sire de Graille, ayant enfin défendu la cité qui s'était rendue à lui, venait de signer après avoir repris la ville aux Anglais, libéré la forteresse ainsi que les différentes parties de Meulan et remis en état les fortifications de la cité. Ayant mis à la tête de celle-ci le capitaine Yvonnet de Garancières, qui en confiera d'ailleurs plus souvent la garde à un certain Louis Paviot qui trouvera pourtant la mort à six lieues de la ville contre une nouvelle offensive anglaise qui ne désarmait décidément pas et qui à nouveau ré- envahit la ville après avoir écrasé le Vexin ! Le **1^{er} mars 1423** Meulan était redevenue anglaise !



Très ancien plan de Nicolas DAVANNE (AD78) et vue du Grand pont lors d'une crue quasiment submergé

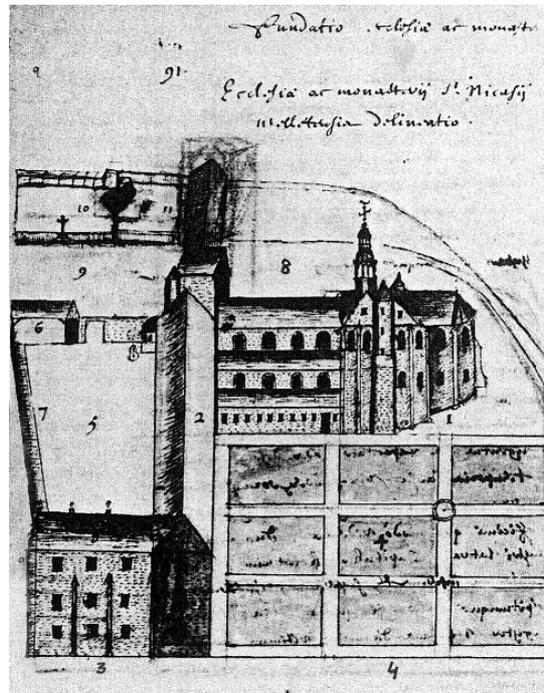
Passées ces misères, dont Meulan eut bien du mal à se remettre et à se reconstruire, vinrent les guerres de religions qui conduisirent le Duc de Mayenne à vouloir investir à nouveau la ville pour couper la route au futur souverain Henri IV nommé après le trépas d'Henri III. Auparavant la reine Catherine de Médicis, venant visiter ses terres acquises en apanage, dont l'ancien comté de Meulan, était parvenue dans la cité avec toute sa Cour pour se reposer d'un accident de cheval survenu à Gaillon dans l'Eure l'ayant détournée de sa route.

En 1590 en plein hiver, le nouveau roi **Henri IV**, après avoir acquis la fidélité des habitants, fervents catholiques, et les ayant convaincus de relever les fortifications de la ville pour mieux la défendre contre les troupes de Mayenne, arriva sur son beau cheval blanc, *[après plusieurs batailles dont celle d'Ivry dans l'Eure]*, mettre le siège sur la bonne vieille cité comtale. Il se battait contre Mayenne qu'il écrasa de toute l'ampleur de sa superbe et octroya à la ville restée fidèle au roi, sa nouvelle devise **« REGI ET REGNO FIDELISSIMA »** ce qui veut dire **« LA VILLE LA PLUS FIDELE AU ROI ET AU ROYAUME »**... ! Il récompensa, également, la compagnie d'Arquebusiers de la ville qu'il avait augmentée d'une cinquantaine de militaires, et les déchargea de toute redevance et impôts dus à la couronne. A cette époque déjà, ne restaient plus, du majestueux comté et de ses trois paroisses, que quelques églises à demi ruinées dont celle de Saint-Nicolas sur la colline, remontant au 12^{ème} siècle ancienne chapelle des comtes bâtie par Galéran II.

Et outre, l'église Saint-Jacques, bâtie en l'île du Fort au 16^{ème} siècle, sur les fondations d'une ancienne chapelle, l'église Saint-Nicaise, dont les prieurs peu nombreux entretenaient encore quelque peu l'intérieur (*il faudra attendre 1620 pour qu'un enfant du pays Nicolas DAVANNE, redonne au moutier toute sa splendeur d'antan*), l'église Notre-Dame, dans le centre de la cité qui demandait, elle aussi,

à être reconsolidée et la vieille chapelle Saint-Michel datant du 14^{ème} siècle située derrière cette église.

N'existait pas encore le couvent des Annonciades qui ne sera créé qu'en 1642 par Louis XIV, ni celui des Pénitents édifiés dans la même période. Meulan n'était qu'une petite cité entourée de murailles plus ou moins défaites par les guerres perpétuelles, possédant ses deux ponts, et dont les habitants vivaient chichement subissant les aléas politiques des grands de ce monde.

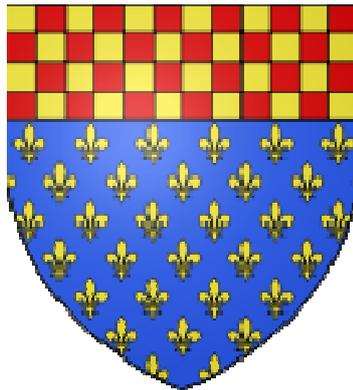
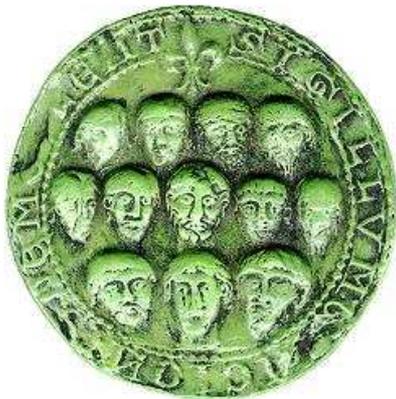


Le prieuré SAINT NICAISE et son église (dessin de Nicolas DAVANNE AD 78)

Cette devise octroyée par le bon roi Henri IV qui ainsi, sans doute, récompensait également la ville et surtout ses tanneurs dont l'industrie était plus que florissante à l'époque, pour lui avoir fait don de 40.000 écus d'or au Soleil afin que le roi puisse payer ses troupes après ses différentes guerres contre la Ligue, nous permet également d'abordé l'histoire des Armoiries de la ville. Ajoutons cependant que les maîtres tanneurs furent, grâce à ce geste, anoblis et devinrent propriétaires de la terre de Lesseville près d'Aincourt (actuel Val d'Oise) et de nombreux autres fiefs dans Meulan dont le château de Thun.

LES ARMOIRIES DE MEULAN

Le plus ancien titre de la charte d'érection de la commune de Meulan se fit sous Robert IV (pendant le règne de Philippe AUGUSTE). Il fut le dernier des comtes héréditaires de Meulan en 1204. Ce sceau, daté de 1188 représentant **les 12 têtes** des pairs ou échevins de la ville avec cette inscription : **SIGILLUM COMMUNICE COMITIS DE MELLENTO** sur l'avert et signifiant SCEAU DE LA COMMUNE ET COMTE DE MEULAN. Sur le revers se trouve l'effigie en buste du MAYEUR (maire) tenant un bâton de commandement avec cette inscription : **SIGILLUM MAJORIS MELLENTI** sceau du mayer de Meulan. Sur chaque face de ce sceau de cire verte (dont l'original se trouve au PETIT CARAN cabinet des médailles et sceaux et dont un copie se trouve à la mairie de Meulan), d'environ 3 pouces de diamètres (20 cm environ), se trouve une fleur de lys ainsi que sur le haut du bâton, ce qui constate qu'à cette époque la commune [ou corps de ville] portait l'insigne royal et ceci se poursuit encore pendant 135 années environ. En 1320, il y eut réunion des corps constitutifs de la ville en une seule entité : le prévôt royal et maire ne furent plus qu'une seule et même personne et le sceau de la mairie fut le même le même que celui de la prévôté (instance de police communale), le scel et armoiries furent identiques.



Sceau des Maires et échevins de MEULAN puis Armoiries des Comtes : SUR UN CHAMP D'AZUR DE FLEUR DE LYS D'OR avec l'inscription SIGILLUM PRAEPOSITURE MELLENTI sceau de la prévôté de Meulan - sceau devenu en 1992 un blason rappelant la Seine et les arbres enrichissant l'aspect de Meulan avec au dessus de l'écu son ancienne couronne comtale.

En 1320, il y eut réunion des corps constitutifs de la ville en une seule entité : le prévôt royal et maire ne furent plus qu'une seule et même personne et le sceau de la mairie fut le même que celui de la prévôté (instance de police communale), le scel et armoiries furent identiques. Le sceau de la commune de Meulan a peu varié depuis Henri IV, si ce n'est qu'on y a ajouté en 1992, un arbre stylisé et une onde en pied symbolisant la verdure et la Seine coulant à Meulan mais la ville garde toujours sa devise ancestrale de VILLE LA PLUS FIDELE AU ROY ET AU ROYAUME dont elle s'enorgueillit. Il reste encore un exemplaire du beau blason de l'époque Henri IV dans les archives de la ville portant cette devise – à noter que les fleurs de Lys sont au nombre de 20 qui représentent les 20 communes du bailliage de MEULAN à l'époque d'Henri IV. Nous noterons que les comtes de Meulan et en premier les premiers titulaires avait pour devise sur un échiquier de GUEULES et D'OR. En 1563 et années suivantes, l'office de prévôt royal sera supprimé et réuni à celui de Lieutenant général du Bailliage toute juridiction confondue. En 1637, **création d'un nouveau corps de ville** qui

sera séparé du Bailliage à l'exception de la charge de maire unie à celle de Lieutenant général et vont alors se succéder différents maires. Les armes de la ville sont toujours sur un champ d'azur de fleurs de lys d'or mais depuis Henri IV la tradition et les archives de l'ARQUEBUSE attestent que le roi donna et confirma aux habitants la devise honorable de :

REGI ET REGNO FIDELISSIMA : La ville la plus fidèle au roi et au royaume

Attestée par les drapeaux des ARQUEBUSIERS et vue par tous les yeux des contemporains sur un écu surmonté d'une couronne comtale contenant cette devise et, autour le sceau de la ville. Le sceau de la commune de Meulan a peu varié depuis Henri IV, si ce n'est qu'on y a ajouté en 1992, un arbre stylisé et une onde en pied symbolisant la verdure et la Seine coulant à Meulan mais la ville garde toujours sa devise ancestrale de VILLE LA PLUS FIDELE AU ROY ET AU ROYAUME dont elle s'enorgueillit. Il reste encore un exemplaire du beau blason de l'époque Henri IV dans les archives de la ville portant cette devise – à noter que les fleurs de Lys sont au nombre de 20 qui représentent les 20 communes du bailliage de MEULAN à l'époque d'Henri IV.

Pour conclure cette succincte histoire de Meulan, car celle-ci est si vaste qu'elle a déjà fait l'objet de nombreux ouvrages, que la Révolution ne fut qu'une formalité, à l'inverse de sa voisine : Vaux sur Seine où celle-ci se déroula très mal avec plusieurs de ses dirigeants passés par guillotine... Rien de semblable dans l'ancienne cité comtale, uniquement le changement des édiles de la Commune que les envoyés de la Convention Musset et Delacroix, dans un sursaut républicain, emmenèrent quelques jours à la Conciergerie mais qui furent relâchés très rapidement, sauf le maire Didier Challand qui restera emprisonné une année et regagnera sa commune sans dommage. Après ces nouvelles exactions, Meulan entra dans une ère de tranquillité uniquement secouée par les guerres en devenir, 1870, 1914 qui lui fit perdre sur 700 mobilisés plus de 300 jeunes gens et hommes mobilisés et plusieurs malheureux civils et celle de 1939/1945 qui, elle aussi, lui fit payer un lourd tribut en vie humaine et de nombreuses ruines. Depuis la ville s'est relevée comme toujours elle le fit, avec fierté et ténacité. Aujourd'hui Meulan est entrée dans le modernisme et, de la petite cité resserrée autour de sa citadelle, ses maisons toutes en amphithéâtre, il ne reste plus que quelques murailles, quelques bâtiments ancestraux au milieu des demeures modernes et d'autres plus anciennes et, surtout, sa mémoire collective qui se perpétue au travers des livres d'Histoire locale.

Madeleine ARNOLD TÉTARD ©

Sources : Archives Municipales de Meulan DIII – Registres délibérations – dossiers Histoire de la ville – et Archives départementales (fonds divers) –

Ouvrages bibliographiques (même auteure) :

- Petite histoire des rues de Meulan M. Arnold-Tétard 1997 – éditions du Valhermeil –
- Histoire du Fort de Meulan – M. Arnold-Tétard 2006 – éditions M.A.T.
- Petite Histoire des édiles de Meulan – M. Arnold-Tétard 2008 – éditions M.A.T.
- Histoire de la vie religieuse de Meulan – M. Arnold-Tétard 2009 – éditions M.A.T.
- Iconographies personnelles.